

Prédication au temple de Saint-Marcellin, le 18 mai 2014

Frédéric Maret, pasteur

Pourquoi évangéliser ? Matthieu 28:16-20, 1 Corinthiens 9:16-18 et 2 Timothée 4:2

Nous nous approchons de la fête de l'Ascension, qui commémore la montée au ciel de Jésus. Cette fête n'est pas particulièrement mise en évidence par la tradition protestante. Pourtant, elle évoque un épisode de l'histoire sainte très riche de sens. Lors de ma dernière prédication nous avons abordé un texte dans lequel Jésus fait prendre conscience à ses disciples qu'il partira un jour et qu'ils seront dès lors comme les participants à une noce privés de la présence du marié. Aujourd'hui nous abordons **le commandement que Jésus a donné à ses disciples lors de son départ : l'évangélisation universelle**, puis nous lirons ce qu'en dit le « champion » biblique en la matière, l'apôtre Paul.

16 Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus avait désignée.

17 Quand ils le virent, ils l'adorèrent. Mais quelques-uns eurent des doutes ;

18 Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.

19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

20 et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28)

16 Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !

17 Si je le fais de bon cœur, j'en ai la récompense; mais si je le fais malgré moi, c'est une charge qui m'est confiée.

18 Quelle est donc ma récompense ? C'est d'offrir gratuitement l'Évangile que j'annonce, sans user de mon droit de prédicateur de l'Évangile (1 Corinthiens 9:16-18).

Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, réprimande, exhorte, avec toute douceur et en instruisant (2 Timothée 4:2).

Paul considère **la proclamation de l'Évangile comme une nécessité absolue** : malheur à lui s'il ne le fait pas, **sa seule récompense** étant la joie de le faire. **Ceci doit être étendu à nous tous** : annoncer la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ pour quiconque se repent, croit en s'engage s'impose à celui qui a déjà, quant à lui, fait cette expérience de réconciliation avec Dieu, la seule vraie récompense étant la joie de contribuer à ce que d'autres âmes glorifient Dieu en se réconciliant à leur tour avec Lui, échappant ainsi à la colère divine et accédant au Salut éternel.

Certains pourraient objecter que dans le Nouveau Testament, Dieu établit des **ministères spécifiques** en fonction des capacités de chacun et des besoins communautaires. *C'est [le Christ] qui a établi les uns comme apôtres, les autres comme prophètes... évangélistes... pasteurs et docteurs¹*. Cependant, tous les Chrétiens ont le devoir d'annoncer l'Évangile à leurs semblables, sous la conduite du Saint-Esprit, chacun à son échelle, car c'est un commandement de Dieu, comme nous l'avons lu en Marc 28:20.

¹ Éphésiens 4:11

2 Timothée 4:2 aborde en fait un autre aspect de la proclamation de l'Évangile, à savoir la **prédication à celles et ceux qui ont déjà entendu l'Évangile** et font profession d'être Chrétiens mais qui ont besoin d'être remis dans le droit chemin, d'être exhortés, repris, voire réprimandés. L'Évangile doit donc être proclamé dans l'Église, pour l'instruction et l'exhortation des fidèles, et en dehors de l'Église, pour le salut de ceux qui ignorent encore l'Évangile.

Paul nous dit bien que l'évangélisation véritable se fait avec douceur. **Notre motivation pour évangéliser notre prochain, c'est l'amour.** Amour pour Dieu, que nous voulons servir et glorifier en proclamant sa Parole. Amour pour le prochain, à qui nous donnons gratuitement (ou, pour les prédicateurs professionnels, pour un salaire modeste), ce que nous avons nous-mêmes reçu de meilleur de la part de Dieu et de ceux qui nous ont nous-mêmes évangélisés. Ainsi toute méthode de prosélytisme sans respect de la conscience d'autrui, toute manipulation et bien sûr, tout recours à la violence pour imposer une religion quelle qu'elle soit n'aurait rien à voir avec une évangélisation véritablement chrétienne.

En outre, **il ne faut pas confondre évangélisation et témoignage.** Témoigner, c'est parler de soi, de ses expériences avec le Seigneur; ceci dans le but, certes, de lui rendre gloire et d'encourager les autres à faire, à leur tour, l'expérience de la réconciliation. L'Écriture nous exhorte à *rendre compte de l'espérance qui est en [nous]*². Cependant elle dit aussi que nous **ne sommes que le sel**³. Le plat de résistance, c'est l'Évangile de Jésus-Christ, et **trop de sel gâche l'essentiel.** Le témoignage consiste à dire « je », l'évangélisation consiste à dire « Il ». Or, comme le dit Jean-Baptiste, *il faut qu'Il croisse et que je diminue*⁴.

Pourquoi Dieu désire-t-il que l'Évangile soit prêché et connu du plus grand nombre? *Celui qui croit en Lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, car il n'a pas cru au nom du fils unique de Dieu*⁵. Jésus dit: *Je suis le chemin, la vérité et la vie: nul ne vient au Père que par moi*⁶. *...nous qui étions morts par nos fautes, [Dieu] nous a rendus à la vie avec le Christ*⁷. Ainsi, **l'universalisme**, doctrine selon laquelle tout le monde sera sauvé, n'a pas le droit de cité parmi les Chrétiens confessant la Bible comme seule source de doctrine. Il existe certes des passages pleins d'espérance pour **ceux et celles qui meurent sans avoir entendu parler de Jésus**. Ils seront jugés selon les critères de la Loi et selon ce qu'ils auront fait des lumières qui leur auront été accessibles⁸; mais nous touchons là au mystère de Dieu et de sa souveraineté. Il nous appartient, à nous, d'annoncer l'Évangile pour que des âmes soient sauvées et que des vies soient régénérées dès ici bas.

Revenons-en au titre de cette prédication: « Pourquoi évangéliser? ». Dans beaucoup de milieux chrétiens, la question ne se pose guère, car évangéliser est quelque chose qui va de soi. On ne peut bien sûr que rendre hommage aux Églises pour qui la proclamation de la Bonne Nouvelle du Salut en Christ tombe ainsi sous le sens. On s'étonne par ailleurs de constater qu'il existe aussi des Église chrétiennes confessantes, qui proclament fidèlement la nécessité d'accepter l'Évangile pour accéder à la réconciliation et la nécessité d'une annonce persévérante de l'Évangile de la part de l'Église pour que l'Évangile soit entendu mais qui semblent se contenter du fait que d'autres communautés de la même localité se chargent d'obéir au Seigneur, à leur place, en quelques sorte. **On en vient alors à poser la question inverse: « Pourquoi n'évangélisez-vous pas? ».**

2 1 Pierre 3:15

3 Matthieu 5:13

4 Jean 3:30

5 Jean 3:18

6 Jean 14:6

7 Éphésiens 2:5

8 Romains 2:14-16

En matière d'évangélisation Jésus nous donne un **Commandement**. C'est la dernière recommandation, en quelques sortes, donnée par Jésus à ses disciples au moment de son départ. Cette parole revêt donc un caractère particulièrement solennel. Jésus dit aussi : *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous*⁹. Le Saint-Esprit, qui nous donne la puissance d'évangéliser est celui-là même que Jésus a reçu au début de son propre ministère terrestre, lors de son baptême. C'est ce même Esprit qui a ressuscité Jésus d'entre les morts. **Au moment de l'Ascension, Jésus « passe le relais »**. Qu'avons-nous à craindre, nous autres Chrétiens, quant à nous lancer dans l'évangélisation? *Car ce n'est pas un Esprit de timidité que le Seigneur vous a donné, mais un Esprit de force, d'amour et de sagesse*¹⁰, est-il écrit dans le de l'évangélisation. Paul écrit : *Comment invoqueront-ils Celui en qui ils n'ont pas cru; et comment croiront-ils en Celui dont ils n'ont pas entendu parler; et comment entendront-ils sans prédicateur; et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés?*¹¹ Nous sommes certes persuadés que **Dieu peut, s'il le désire, répandre sa parole de salut autrement** que par le faible canal que nous sommes. Cependant il est clair que son désir est d'utiliser ses enfants en priorité à tout autre moyen de propagation. Le dernier commandement de Jésus nous garde de l'orgueil: je n'évangélise pas pour me faire bien voir, pour gagner du galon. Je le fais parce que Dieu me le demande.

Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non... Cette exhortation ne nous dispense bien sûr pas de mettre la forme dans notre façon d'évangéliser, de prendre garde à ne pas discréditer l'Évangile et son auteur divin, à ne pas décourager les âmes en recherche, en évangélisant de façon choquante, harcelante, sans tact, sans prendre garde à nous adresser à nos semblables dans un langage qui leur est accessible mais en même temps en prenant en considération leur arrière plan religieux, culturel, intellectuel et familial. *En toute occasion, favorable ou non* : ces quelques mots font frémir lorsque l'on pense à **ceux et celles qui, au cours des siècles, n'auront pas hésité à prêcher l'Évangile au prix de leur vie**. Quel amour, pour Dieu et pour le prochain!!

Il faut que l'Évangile soit répandu, et Dieu veut que les Chrétiens s'en chargent. La responsabilité semble écrasante: **faut-il croire que certains seront perdus parce que je n'aurai pas répondu consciencieusement au Commandement d'évangélisation, parce que je m'y serai mal pris?** Plusieurs éclaircissements s'imposent. L'évangélisation est, certes, une responsabilité qui m'incombe; *car nous sommes les collaborateurs de Dieu*¹². Cependant il s'agit bien plus que d'une responsabilité; il s'agit d'un **privilege**. Nous sommes appelés par le créateur, le Sauveur, le Père éternel à collaborer avec lui à l'œuvre de salut et d'avancement de son royaume éternel: ça ne se refuse pas! De plus, **c'est bien sûr Dieu qui sauve, ce n'est pas moi**. Si je ne prêche pas, sans doute Dieu enverra-t-il un autre que moi et atteindra-t-il son but d'une façon ou d'une autre. Cependant je ne dois pas faire comme le serviteur inutile de la parabole et attendre que mon talent soit donné à un autre qui en possède déjà beaucoup¹³.

Un Chrétien sanctifié, c'est, entre autres choses, un Chrétien qui évangélise. Ne perdons cependant pas de vue que ce qui doit nous motiver par dessus tout, c'est **l'amour**. C'est, avant tout, par amour pour nos semblables, et plus encore par amour pour Dieu, que nous devons nous engager comme collaborateurs dans la moisson et œuvrer sans relâche aux progrès de Royaume de Dieu. Dieu m'a fait la grâce de son pardon et de son salut. Répondre à son appel en acceptant de collaborer à l'œuvre d'évangélisation, c'est une moyen de lui rendre grâces.

Prions. « Seigneur, merci de m'appeler au salut afin que je fasse partie de ta famille pour l'éternité. Merci pour toutes celles et tous ceux qui chaque jour se réconcilient avec toi en acceptant Jésus comme Sauveur et Seigneur. Merci pour ton appel à collaborer aux progrès de ton Église véritable et de ton Royaume. Rends-moi digne de cet appel en me qualifiant par le secours du Saint-Esprit, et renouvelle en moi le zèle et le désir de te plaire par le service et la sanctification. Amen. »

9 Actes 1:8

10 2 Timothée 1:7

11 Romains 10:14-15

12 1 Corinthiens 3:9

13 Matthieu 25:14-30